

der 1602 letztmals das Bündnis erneuerte] & Mess. les Cantons & conformement a la derniere [eben die] de l'an 1602 de sorte qu'il semble que rien nous arreste & neantmoins cette affaire ne se fait pas, ... [je vois] donques qu'il est necessaire que nous nous laissions entendre les uns aux autres des nos pensees & intentions afin que nous puissions voir qu'elle est nostre difficulté. Cela ne se peult que dans une conference¹ par le moyen de laquelle J'espere que nous esclaircirons si bien toutes choses, que nostre affaire se conclura aussy tost apres au contentement commun Si donques Vous aures agreable d'envoyer icy [gemeint nach Solothurn] des deputes nous avancerons plus en peu d'heures que nous n'avons fait Jusques a present pendant un long temps avec plusieurs lettres".

- 1) In der Folge wurde anlässlich einer von Schwyz einberufenen, am 7. Dezember 1654 in Brunnen abgehaltenen Konferenz der IV kath. Orte - V ausg. LU - beschlossen, zu diesem Zwecke eine Gesandtschaft an den franz. Ambassador abgehen zu lassen, vgl. EA VI 1, 237 a. Stadt und Amt Zug war übrigens auf besagter Konferenz durch den Kopisten des vorliegenden Schreibens B e a t II. Zurlauben vertreten.

Kopie - AH 65, 349^V (aufgeklebt)

169

1654 April 23./13., Zürich

A

SCHREIBEN VON [OBERST] JOHANN JAKOB RAHN AN [DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN¹

"Celle qu'il vous a plus m'escire du.18:^{me} du courant m'a esté rendue à temps, Et pour n'y avoir plustost fait de response ie vous prie de l'attribuer à quelque Indisposition, qui m'a obligé à tenir la chambre, et encor à present Je n'ose aller à l'air Mais J'espere que peu de Jours me remectront s'il plaira à Dieu

quant aux Joyaulx [- Kleinodienhandel mit Frankreich! -], l'on ne peut sçavoir, s'ilz sont Jcy, où à Schaffouse, cependant ces Messieurs [gemeint die in den Handel involvierten Zürcher Hauptleute Dietegen H o l z h a l b und Thomas W e r d m ü l l e r] sont tousjours encor absents, et le Capp.^{ne} [Christoph von] W a l d t k i r c h [von Schaffhausen] est aussy avec eux L'Assemblée [der neugl. Orte in] ... Arauw n'a duré, que deux Jours², Mais Mess.^{rs} les Deputés [von Zürich, Johann Heinrich W a s e r und Hans Ludwig S c h n e e b e r g e r] n'ont point encor fait relation [vor Bürgermeister

und Rat von Zürich]

le Comte [Francesco] C a s a t i [der mail./span. Ambassador bei den kath. Orten] est encor à Milan, et Je ne pense pas qu'il vienne faire son sejour à Rapperwile [=Rapperswil], Mais s'il y vient c'est sans difficulté pour quelques affaires Jmportantes le temps nous descouvrira toutt
 J'ay escript à Messieurs [die Hauptleute Hieronymus] d' E r l a c h et [Hans Wilhelm] G r i m [m] sur le subiect de la protestation [in Sachen Kleinodienhandel]³, J'espere qu'ilz feront en sorte que leur Seigneurs et Superieurs [Schultheiss und Rat von Bern bzw. Solothurn] avec ceux [gemeint Schultheiss und Rat] de fribourg n'en feront de la difficulté. Cependant J'attands de sçavoir ce que vous aurez faict [bei Schultheiss und Rat] à Lucerne et Ce que vous trouvez à propos qu'il se face, et en attendant l'honneur de vos Commendements, Je Suis ..."

1) Auf Blatt 354^V steht von Beat II. selbst geschrieben "Zurlouben".

2) Die gedruckten Abschiede (s. EA VI 1, 211 (Nr. 116)) nennen als Konferenzbeginn den 15. April, vom Abschluss ist dort nicht die Rede.

3) Als Adressat dieser "protestation" scheinen Bürgermeister und Rat von Zürich in Frage zu kommen, vgl. AH 23/184.

Original - AH 65, 350 und 354 - Blatt 354^F leer

170

1654 Juni 11./1., Zürich

A

SCHREIBEN VON [OBERST] JOHANN JAKOB RAHN [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT II. ZURLAUBEN]

"Pour respondre à celle qu'il vous a plu m'honorer d'escrire du 9.^{me} du courant, Je vous diray, que si tost que vous m'envoyerez les protestations [in Sachen Kleinodienhandel]¹, que ie ne manqueray de les deslivrer promptement [an Bürgermeister und Rat]. si cependant ... le Bourguemestre [Johann Heinrich] W a s e r peut faire ce qu'il dict, il n'en sera que mieux et de ce qui se passera, ie ne manqueray de vous tenir adverty
 Quant à l'affaire de l'an 1636 [- rückständige Forderungen wegen damals in Frankreich entlassener eidg. Kriegsleute -]², encor que ces Mess:^{rs} y forment quelque desseing pour se faire aussy payer sur les Joyaux, ils n'y pourront rien obtenir, Mais bien causer quelque desordre, Cecy nous doit obliger de pousser, et de poursuivre l'affaire pour en Sortir, affin de pouvoir solli-